

Clarke Wallace.

Un monsieur qui signe "Un habitant de l'île du Prince-Edouard" écrit au "Herald" de Montréal :

"Je suis orangiste depuis plusieurs années, et jamais discours ne m'a aussi profondément dégoûté que celui prononcé par N. Clarke Wallace à la dernière réunion de la grande loge. Il a pompeusement proclamé la prospérité de l'ordre et sa croissance ininterrompue : mais j'ai bien peur que cette croissance ne subisse un arrêt fâcheux si l'intolérance, le fanatisme, le chauvinisme, le mépris des opinions d'autrui, qui caractérisaient ce discours de M. Wallace ne sont promptement proscrites de nos conseils. Il y a au Canada de meilleurs organistes que N. Clarke Wallace : d'un autre côté, je ne crois pas qu'on puisse en trouver dans tout le pays d'assez misérables pour faire du capital politique avec les prérogatives de leur office. Le seul fait qu'on a fourré de la politique dans un discours du grand-maître et que ce grand-maître est un tory à tous crins, montre bien quel était le but des dénonciations dont M. Wallace a gratifié M. Laurier. Si Sir Wilfrid avait envoyé les troupes en Afrique précipitamment, sans la sanction du Parlement, les torys auraient chanté une chanson toute autre. Vous les auriez alors entendu s'écrier que le Parlement aurait dû être consulté."

le Nouveau Ministre

Nous lisons dans "L'Echo de Montmagny," numéro d'aujourd'hui, un article très flatteur à l'adresse de l'honorable M. Bernier, le nouveau ministre.

Nous en détachons l'extrait suivant :

"L'hon. M. Bernier, député de St. Hyacinthe, a remplacé sir H. Joly au ministère de l'Intérieur. Pour tous les libéraux de la vieille école, cette nomination a été un acte d'excellente politique, et les jeunes, les nouveaux venus de notre parti se joignent aux anciens pour féliciter l'hon. M. Bernier. Celui là fait partie de la vieille garde, il a été un de ceux qui par un travail persévérant ont enchaîné la victoire au char conduit par sir W. Laurier. Son honnêteté est inattaquable. Il est juste sans faiblesse et sans aigreur. Sous des dehors peut-être sévères, il cache un cœur excellent et même sensible. Ses qualités publiques sont nombreuses ; orateur puissant et logique. Il sait convaincre son auditoire, et sa profonde connaissance de la politique et de la pratique parlementaire le rendront redoutable pour ses adversaires."

Mon habit

Sois moi fidèle, ô pauvre habit que j'aime ! Ensemble nous devenons vieux. Depuis dix ans je te brosse moi-même,

Et Socrate n'eût pas fait mieux. Quand le sort à ta mince étoffe. Livrera de nouveaux combats, Imite-moi, résiste en philosophie :

Mon vieil ami, ne nous séparons pas.

Je me souviens, car j'ai bonne mémoire, Du premier jour où je te mis C'était ma fête, et, pour comble de gloire,

Tu fus chanté par mes amis. Ton indigence, qui m'honore, Ne m'a point banni de leurs bras.

Tous ils sont prêts à nous fêter encore :

Mon vieil ami ne nous séparons pas.

A ton revers j'admire une reprise :

C'est encore un doux souvenir. Feignant un soir de fuir la tendre Lise.

Je sens sa main me retenir. On te déchire, et cet outrage

Après d'elle enchaîne mes pas. Lisette a mis deux jours à tant d'ouvrage :

Mon vieil ami ne nous séparons pas.

T'ai-je imprégné de flots de muse et d'ombre.

Qu'un fat exhale en se mirant ? M'a-t-on jamais vu dans une antichambre.

T'exposer au mépris d'un grand ? Pour des rubans la France entière

Fut en proie à de longs débats : La fleur des champs brille à ta boutonnière ;

Mon vieil ami, ne nous séparons pas.

Ne crains plus tant ces jours de courses vaines

Où notre destin fut pareil ; Ces jours mêlés de plaisirs et de peines.

Mêlés de pluie et de soleil. Je dois bientôt il me le semble, Mettre pour jamais habit bas.

Attends un peu ; nous finirons ensemble :

Mon vieil ami, ne nous séparons pas.

BERANGER.

Oh !

Mots d'autrefois.

Deux dames de la cour de Frédéric, il se disputaient le pas. Ni l'une ni l'autre ne voulant le céder, elles choisirent le roi comme arbitre. Celui-ci demanda :

— Quel est le plus gradé de vos maris ?

— Ils ont le même grade.

— Le plus ancien en grade, alors ?

— Il sont de la même promotion.

— Eh bien ! que la plus sotte passe devant.

Les boxers

Qu'est-ce que cette secte de "Boxers" dont le nom est si nouveau et l'entrée en scène si récente ?

Un rédacteur du "Matin," de Paris, a interrogé à ce sujet un haut personnage chinois qui a bien voulu lui donner les explications suivantes :

— Les boxers, a-t-il dit, n'ont révélé leur existence, au moins sous cette appellation anglaise, que depuis quatre mois. Mais il est douteux que ce soit une secte nouvelle. C'est sans doute une ramification de l'ancienne Société de la "main fermée" ou du "Poignard." Quelqu'Anglais aura donné à ces chevaliers du poing le sobriquet tout britannique de "Boxers." En Chine quand un nom est appliqué à une chose, c'est une étiquette indélébile. Le sobriquet a fait fortune.

— Et qu'est-ce que cette association de la "main fermée" ?

— On! c'est une de ces innombrables sociétés secrètes qui pullulent en Chine, comme en certain pays d'Europe. N'avez-vous pas vu en Italie, et même en France, une société de la "main noire", et des "mafiosi" ? La Chine, avec sa population dense, son régime démocratique, est la terre rebénie de ces associations.

Elles se déguisent toutes, sous des apparences inoffensives, des buts philanthropiques utilitaires ou philosophiques : par exemple, le "Nénuphar" ou le "Thé pur", ou les "Trois précieux, le Ciel, la Terre et l'Homme." Ainsi, la "main fermée" se donne comme une sorte de société de gymnastique. Vous savez que la Chine septentrionale a été conquise au 16^{me} siècle par les "Kin" ou mandchoux, venus du Nord. C'est une dynastie Manpechou qui règne en Chine depuis cette époque. La "main fermée" est donc une ligne recrutée parmi les anciennes races vaincues de la Chine et dont l'objet est de s'affranchir du joug des conquérants du Nord.

Notre pays a été souvent ravagé par les sociétés secrètes, par les musulmans du Sud, et plus récemment encore par les Taipings. Mais la "main fermée" est une association politique, sans aucune tendance religieuse ni philosophique. Elle fomenté une guerre de race, une guerre

de revanche.

— Mais si les Boxers dérivent de la "main fermée", comment expliquez-vous la très haute protection et même les encouragements augustes dont on dit qu'ils ont été favorisés en ces derniers temps ? N'y a-t-il pas là une contradiction avec le caractère antidynastique de la "main fermée" ?

— Vous me permettez de ne rien vous dire sur ce sujet, mais vous savez mieux que moi peut-être combien il est facile de faire dévier les idées "nationalistes" comme vous dites ici. La haine du conquérant peut aisément se détourner contre tous les étrangers en général. La conquête de mandchoux est ancienne ; l'infiltration des Européens est toute nouvelle. Les Boxers seraient donc un rameau de la "main fermée" spécialement dirigée contre l'élément étranger ou européen actuel.

Mais peut-être ces Boxers sont-ils poussés par des étrangers même.

— A qui pensez vous ?

— Oh ! à personne ! nous répond le personnage chinois avec un énigmatisme souriant. A personne ! mettons, puisque vous voulez un nom propre, que je pense à... la Suisse !... Il se peut donc que les Boxers aient été lancés en avant par... la Suisse. Alors, c'est un grand malheur pour mon pays.

Dernières Nouvelles

EN CHINE

Les nouvelles les plus contradictoires continuent à circuler sur le sort des Légations étrangères à Pékin. Une rumeur qui avait cours hier, assurait que le prince Chueng, avec son armée était à Pékin et protégeait les légations contre les Boxers. Il est assez difficile d'expliquer comment alors les ambassadeurs n'ont pu donner signe de vie à leurs gouvernements.

Il n'y a que peu d'espoir à

DEBILITE GENERALE

Faiblesse, Perte de Vitalité, d'Ambition et d'Energie.

COMMENT CONSERVER ET RECOUVRER SES FORCES.

Par débilité générale on entend l'incapacité des tissus à s'assimiler des éléments nutritifs du sang, à la suite de laquelle les organes atteints ne peuvent remplir convenablement les fonctions qui leur sont propres—Les symptômes en sont bien saillants—La digestion est faible et l'estomac extrêmement irritable, le sang est pauvre et le malade pâle, les éblouissements et les violents maux de tête se manifestent, la force s'épuise au moindre effort et l'on constate une irritabilité nerveuse, pénible à voir—Voilà ce qu'est la débilité générale et que sont ses symptômes—La perte des forces, de l'énergie, de l'ambition, amenant la défaillance, la faiblesse, mais ce qui nous intéresse le plus

n'est pas tant ce qu'est la maladie, que comment l'éviter, comment garder les forces que nous possédons et les recouvrer une fois qu'on les a perdues ; ce sont là les points pratiques.

Voici une dame qui comprend ce que nous voulons dire—Pendant des années elle a essayé de toutes façons de regagner les forces perdues et n'y est parvenue qu'après avoir fait usage des **Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard**. Voici son histoire :



chose, c'est de ne pas avoir pris ce remède plus tôt, car je me serais épargné des années de souffrances et des dépenses inutiles."

Le fait à remarquer dans le cas de Mme. St. Aubin, est qu'il y a des milliers de personnes qui ont passé par les mêmes expériences qu'elle. Il est facile de regagner vos forces quand vous savez comment vous y prendre. Mme. St. Aubin, vous a indiquée comment vous y prendre et vous n'avez aucune excuse pour rester faibles—Les **Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard**, tonifient l'estomac et donnent la santé et la force. Elles ont secouru des milliers de personnes dont l'état de faiblesse était extrême, et qui sans ce merveilleux remède se seraient vues entraînées à la tombe.

CONSULTATIONS GRATUITES

Les personnes qui désireraient obtenir des conseils de nos médecins spécialistes sur leur maladie, devraient écrire immédiatement pour notre blanc de consultation, ainsi que pour notre livre, "La Prolongation de la Vie," que nous leur enverrons absolument pour rien.

Les **Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard**, se vendent dans toutes les bonnes pharmacies, au prix de 50 centimes la boîte, ou six boîtes pour \$2.50.

Exigez sur la boîte la signature : Bonard, Chimiste.

Si votre fournisseur habituel ne les a pas, nous les envoyons franco sur réception du prix.

LA COMPAGNIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, - 202 Rue Saint-Denis, Montreal.

conservé à ce sujet. Les troupes impériales ont combattu côté à côté à Tsin-Tsin avec les Boxers, ces jours derniers et la lutte a été terrible. Les Chinois ont 75,000 hommes contre les alliés, 10,000. Leur artillerie est plus nombreuse et plus puissante, elle est bien servie car ils ont successivement démonté un canon de marine anglaise, et un de la marine française. Une compagnie russe de 150 hommes a été anéantie, il ne reste que 5 debout. Les Japonais ont vaillamment combattu.

De tout cela il bien évident que les Chinois, se sont préparés à la lutte et sont outillés en conséquence et la guerre qui commence va être des plus sérieuses. Il ne faut pas trop compter sur les histoires qui ont cours et qui représentent la Chine comme divisée en deux factions.

AU TRANSVAAL

Les dernières nouvelles annoncent la prise de Bethlehem par les Anglais, mais comme toujours les Boers, sous le général de Wet paraissent s'être échappés.

Les correspondants de Londres disent que l'inactivité de Lord Roberts est due à son manque de chevaux

D'abord il en a perdu un grand nombre dans sa marche de Bloemfontein à Prétoria, puis à Prétoria dans la bataille de trois jours dont nous avons parlé et qui semble avoir été des plus sérieuses, les soldats anglais ont du rester toute la journée à plat ventre pour échapper au tir des Boers, mais ceux-ci ont fait une hécatombe des chevaux qui leur offraient une excellente cible. Enfin les communications par voie ferrée ne sont pas rétablies, la voie détruite par les Boers nécessite un transport en wagons entre les deux tronçons et les chevaux disponibles sont employés à assurer ces transports, car les approvisionnements se font rares à Prétoria !

AUX INDES.

Le cholera est venu se joindre

à la famine et le spectacle est affreux aux Indes. En 48 heures il est mort 2500 hindous à Gauthra ; 3500 à Dohad, à Bombay 4000 en un seul jour. D'autres deviennent fous et il a fallu en enfermer 700 un seul jour, dans une enceinte fortifiée.

Restaurant de la Feuille d'Erable

254 RUE MAIN

En face de la gare du N. P. Winnipeg.

MADAME MARTELL, PROP.

Le but de ce restaurant est de fournir des repas de première qualité, à des prix modérés ; le besoin s'en faisait sentir depuis longtemps dans ce quartier.

Dejeuners, Lunches, Dinners, et Thés, aux heures habituelles.—Repas préparés rapidement sur commande.

Salles séparées pour dames, et personnes désirant être seules.

Confiserie, Fruits de saison. Cigarettes et Tabacs.

Contrat de malle

Des soumissions cachetées, adressées au Maître de Poste général, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le Vendredi 10 Aout prochain, pour le transport des malles de sa Majesté, d'après contrat défini pour quatre ans, trois fois par semaine, aller et retour, entre le bureau de poste de Steinbach et la gare de Steinbach, par Clearspring et Giroux, à partir du 1^{er} Octobre prochain.

Des Avis imprimés contenant les détails complémentaires sur les conditions du dit Contrat, ainsi que des formes de Soumission en blanc, peuvent être obtenus au bureau de poste de Steinbach, Clear Springs et Giroux, ou à ce bureau.

W. W. McLEOD,
Post Office Inspector.
Bureau de l'Inspecteur des Postes
Winnipeg, 29 Juin 1900.